

## X-Touraine : la douceur de vivre

PORTRAIT

Michel Blusseau (62), président du groupe X-Touraine

# « Une auberge espagnole placée sous le signe de la découverte »

Qui, comme Balzac, sait parcourir des kilomètres avec une paresseuse lenteur parmi des gens accueillants? Qui a déjà savouré des poires tapées? Qui prend plaisir à déguster les saveurs distinctes mais fraternelles du vouvray et du montlouis? Ce sont les membres privilégiés du groupe X-Touraine, de petite taille mais de bonne compagnie.

« Comme souvent en Touraine, c'est autour d'une bonne table que tout pourrait commencer... »

Michel Blusseau, président du groupe X-Touraine, fait volontiers sienne cette maxime tourangelle et ce sont évidemment des repas conviviaux entre polytechniciens qui constituent la base des manifestations du groupe.

Se réunissent régulièrement ainsi quelques anciens et bon nombre de veuves de camarades, qui trouvent là un milieu convivial et solidaire où se retrouver.

« Nous complétons ces déjeuners par une sortie, soit avant, soit après, par exemple pour visiter une exposition de peinture, ou encore la base aérienne toute proche. »

Des activités plus approfondies sont menées dans le cadre plus large de l'Union tourangelle des associations d'ingénieurs (UTAI), qui organise régulièrement des rencontres rapides (Café-ingénieurs), des conférences, des visites de sites industriels et même des voyages d'un jour ou deux en autocar (Airbus A 380, *Queen Mary II*, viaduc de Millau, etc.). L'UTAI édite

également un annuaire des ingénieurs de Touraine.

« La région est très riche, poursuit Michel Blusseau, avec ses activités liées à la vigne, au blé ou aux cultures maraîchères. La ville est très vivante avec de nombreux jeunes, étudiants en médecine ou aux beaux-arts. Les monuments sont superbes, sans compter la proximité des châteaux de la Loire. Nous pouvons faire beaucoup de choses simples, conviviales, pour que chacun découvre mieux la ré-

gion dans une démarche d'auberge espagnole. »

### Peu d'adhérents en activité

« Une ombre au tableau, nous ne comptons pas beaucoup de jeunes en activité, regrette-t-il. Il en vient de temps en temps, mais, raisons professionnelles obligent, ils ne font que passer. C'est qu'on ne fait guère carrière à Tours, trop près de Paris. La capitale est à moins d'une heure par le TGV. »





D.R.

Michel Blusseau, marié, sans enfants, originaire du Berry, a suivi sa taupe au lycée du Parc à Lyon. Il a découvert l'informatique dès sa sortie de l'X, aux commandes de la célèbre CAB 500 du ministère de l'Air, puis dans une société d'informatique (« à l'époque, il fallait tout savoir faire »). Après une étape dans les travaux publics, il se retrouve responsable de l'informatique et de la qualité à la Compagnie générale des eaux. Il découvre ensuite la notion nouvelle d'*ingeniering* (« un métier passionnant où il faut se mettre à la place du client et faire en sorte que celui-ci soit satisfait »). Il achève sa carrière comme consultant et conseil d'entreprise.

Lui-même, d'ailleurs, installé à Azay-sur-Cher depuis quelques années, se sent encore en partie parisien. Il retrouve dans la capitale un Club Rotary, qu'il préside. Il s'y adonne aussi aux joies des *busi-*

*ness angels* (dans un groupe différent de celui d'XMP, précise-t-il). Sur le plan financier, X-Touraine perçoit une modeste cotisation de 10 euros par an, éventuellement complétée de 10 euros pour l'adhé-

## X-Touraine

Président :  
Michel Blusseau  
72, rue de la Poste  
37270 Azay-sur-Cher  
michel.blusseau@wanadoo.fr

## UTAI

Union tourangelles des  
associations d'ingénieurs  
Polytech'Tours  
7, avenue Marcel Dassault  
37200 Tours  
02.47.71.03.17  
ingenieurs-utai@wanadoo.fr

sion à l'UTAI. Les déjeuners sont à la charge des participants (« à Tours, on peut faire un excellent déjeuner pour 30 euros »). Michel Blusseau assure lui-même le secrétariat, qui se limite à quelques dizaines de courriers par an. Internet n'est pas encore bien entré dans les mœurs tourangelles.

## Élargir le groupe

L'avenir ? D'abord, élargir le groupe.

« Les contours de notre région sont assez mal définis. On ne compte guère qu'une soixantaine de polytechniciens résidant en Indre-et-Loire, mais près de trois cents avec les départements limitrophes. » Ensuite, diversifier les activités. « Nous sommes capables de faire systématiquement appel à des conférenciers très intéressants. Mes activités personnelles au Rotary, ou celles de mon épouse à l'Inner Wheel, peuvent apporter les contacts nécessaires. L'histoire de l'Art y tiendra sa place, mais aussi, bien sûr, les nombreuses visites de caves qu'offre notre belle région. »

Propos recueillis  
par Jean-Marc Chabanas (58)

TÉMOIGNAGE

# La mesure des plaisirs

Conviés par le président du groupe X-Touraine, Michel Blusseau, nous sommes une quinzaine dans le grand escalier du palais archiépiscopal devenu musée des Beaux-Arts de la ville de Tours, prêts pour la visite de l'exposition temporaire, *La Volupté du goût – La peinture au temps de Madame de Pompadour*. Pour cette incursion dans les siècles passés, nous avons la chance d'être accompagnés par Ghislain Lauvergeat, conférencier-guide, qui termine une thèse sur l'Histoire de l'Art. Notre guide nous entraîne vers les salons du musée tendus de soieries de Tours où cinquante tableaux de grands maîtres du XVIII<sup>e</sup> siècle font escale.

## Une Europe consentante

Au-delà du choc que reçoit le visiteur face à une œuvre – affaire très personnelle – M. Lauvergeat choisit plusieurs tableaux pour nous donner des clés de lecture ; ainsi devant *L'Enlèvement d'Europe* de Pierre, prêté par le musée de Dallas, attire-t-il notre regard sur la spartiate dénouée d'Europe ; ce nœud défait n'est pas dû à la seule précipitation du départ mais bien au fait qu'Europe est consentante. Sourire des spectateurs qui notent en passant que le taureau a l'air bien débonnaire !

De même un tableau prêté par le musée de Dijon *Le Repos* de Colson, la scène paisible de la jeune fille endormie près du chat et de l'oiseau peut être interprétée différemment : le chat et l'oiseau ne sont-ils pas plutôt des signes de menace pour la virginité de la jeune fille ? Et nous continuons la visite... M. Lauvergeat nous invite à regarder autrement ; les tableaux « simples » ont leur mystère, il y a des codes ! En deux heures, il est difficile de

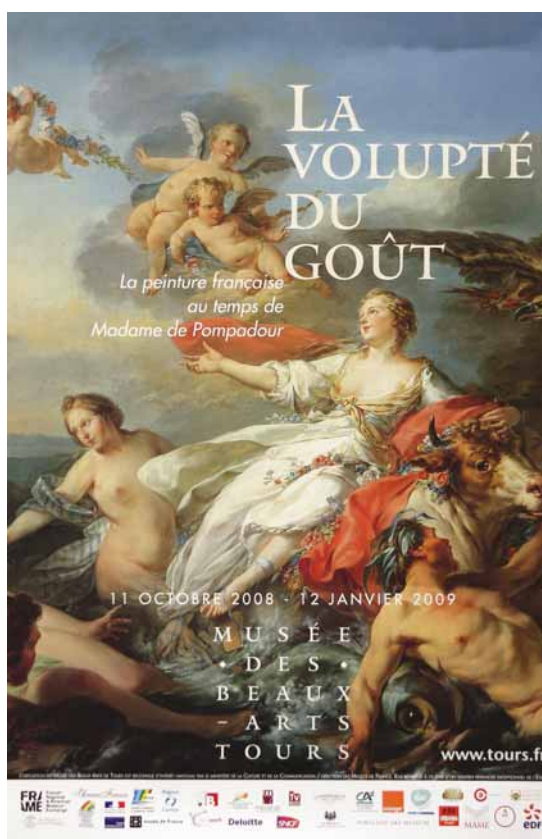
transmettre aux visiteurs le foisonnement, le bouillonnement de ce Siècle des lumières où la marquise de Pompadour (mal aimée à son époque) eut un rôle déterminant. Nous la remercions en passant devant son portrait signé Drouais.

## L'œil et l'esprit

Dans cette exposition, consacrée au bon goût, notion nouvelle au XVIII<sup>e</sup> siècle, les tableaux témoignent de l'intérêt porté à la vie quotidienne avec le très connu *L'Accordée au village* de Greuze, les natures mortes de Chardin, les bergeries de Lancret, *La Lingère* d'Hubert Robert, la chienne et ses chiots d'Oudry et tant d'autres de grand intérêt.

Nous avons laissé de côté les querelles entre Anciens et Modernes (la critique d'art est née à cette époque) pour trouver une vraie joie, celle du plaisir de l'œil et de l'esprit indissociables. Montesquieu l'a bien exprimé dans *L'Encyclopédie* (article Goût) : « Il est bon de connaître la source des plaisirs dont le goût est la mesure. »

La visite est terminée. Il fait un froid glacial en cet hiver, mais dans les jardins du musée nous avons la mine réjouie de ceux qui ont « le bon goût » de dire merci pour cette visite de qualité. ■



Annick Bataille (veuve 43)